

Le saint
du mois

**BIENHEUREUSE
NUCCIA TOLOMEIO**
(1936-1997)

Cette femme handicapée
toucha par son rayonnement.
Elle est fêtée le 24 janvier.

Avec son regard vif et ses cheveux de geai, la petite Gaetana, que tous appellent Nuccia, est très aimée dans son village de Catanzaro, en Italie du sud. Mais elle ne marchera jamais : une paralysie déformante, s'aggravant d'année en année, la frappe depuis qu'elle est venue au monde. Elle est d'ailleurs née un Vendredi saint, comme en signe d'union avec le Christ souffrant. Son frère Giuliano meurt à l'âge de quatre ans, et devant trop d'épreuves, le père se révolte, devient alcoolique et violent. Elle prie beaucoup pour lui.

Malgré son handicap, Nuccia est enjouée, souriante et toujours tournée

vers les autres. Très tôt, elle aime Jésus et Marie, à qui elle se confie. Après quelques années d'école primaire, elle doit rester alitée, recevant ce qu'elle appellera la « grâce d'immobilité ». Mais elle aime les livres, compose des chansons, écrit des saynètes de théâtre. Elle a beaucoup d'humour. Adolescente, on l'emmène à Lourdes, d'où elle reviendra avec une grave pneumonie... mais très heureuse d'avoir prié pour les malades.

Sa vocation se précise à travers un songe. Une nuit d'été, elle voit Jésus qui la regarde. « Seigneur, si tu m'aimes, fais-moi un signe ! » Inclinant la tête, le Christ lui offre un clou et une couronne



“ Je suis un arbre tordu mais je fais aussi partie de la nature. Moi aussi je porte des fruits et je suis heureuse d'être née, heureuse de vivre. »

Parole de Nuccia Tolomeo en 1977, à un acteur de cinéma.

d'épines. Désormais elle ne vivra que pour lui, dans d'immenses souffrances. Sa jambe gauche, repliée contre sa poitrine, l'écrase jusqu'au sang. Recroquevillée, secouée par une toux qui l'épuise, elle est totalement dépendante. Nuit et jour, elle récite le chapelet. Elle a une grande dévotion pour Padre Pio qui, parfois, lui vient miraculeusement en aide.

Ce sont les plus pauvres qu'elle veut consoler, et beaucoup d'entre eux lui

rendent visite : jeunes en difficulté, prostituées, marginaux, mais aussi prêtres en crise. À tous elle parvient à apporter un étonnant réconfort. Par courrier et par téléphone, elle correspond également avec des prisonniers. De 1994 à sa mort, on entend sa voix sur les ondes de Radio Maria, où elle aimait dire : « Heureux sont les derniers ! » Reconnaisant cette vie vraiment extraordinaire, le pape François l'a béatifiée le 3 octobre 2021. ○

Daniel Vigne